

# CLAISSE Ernest Fernand

Né à Vieux-Mesnil (Nord) le 2 novembre 1893, fils d'Ernest CLAISSE et d'Elisa BERQUET

## ***Service militaire et Guerre 14-18***

Recrutement de Valenciennes (Nord) car domicilié à Marly, classe 1913, matricule n° 802

Signalement : Cheveux châtain, yeux bleus, front ordinaire, nez cave, visage ovale, taille 1,75 m  
Renseignements complémentaires : lèvres épaisses, bouche assez grande, menton à fossette.

Incorporé au 164<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie (R.I.) le 28 novembre 1913, soldat de 2<sup>e</sup> classe  
Passé au 91<sup>ème</sup> R.I. le 19.01.1914

Passé au 418<sup>ème</sup> R.I. le 01.04.1915

Soldat de 1<sup>ère</sup> classe le 21.10.1915.

La Bataille de Verdun débute le 21 février 1916 par des bombardements allemands d'une ampleur et d'une violence jamais vue.

Le 24 février, le 418<sup>e</sup> R.I. est au S.E. de Verdun et doit gagner le fort de Souville (commune de Fleury-devant-Douaumont), pour y recevoir des ordres complémentaires. *Les hommes ont sur eux 1 jour de vivres de réserve et 120 cart(ouches) les mitrailleuses ont 1200 cart. par pièce, le reste est sur les voitures sui depuis Ligny en Barrois n'ont pas rejoint. Beaucoup d'hommes n'ont pas de paquet de pansement, la plupart manquent de lunettes. Enfin le matériel médical se réduit à qqes brouettes porte-brancards.*<sup>1</sup>

L'offensive allemande à pris de court le commandement français, il faut renforcer le front, coûte que coûte.

Le 25, les Poilus du 418e se portent dans le Ravin de Vaux. Ils ont reçu l'ordre de se terrer et de *ne pas chercher à atteindre les crêtes du fort de Douaumont bombardées par l'artillerie allemande de gros calibres ... Dans la nuit le bombardement est intermittent. L'organisation continue mais il () manque encore des outils de parc, du fil de fer<sup>2</sup> et du fil téléphonique.*

Le 26 au matin la situation est différentes, les unités qui étaient en 1<sup>ères</sup> lignes ont reculées, le 418<sup>e</sup> se retrouve au contact de l'ennemi. Le bombardement continu cause de nombreuses pertes, l'ordre est de tenir.

Le matin du 27 est calme. On en profite pour créer 2 lignes téléphoniques pour relier le Régiment à l'Artillerie. *A 10h30 commence un violent bombardement, prélude d'une vraie bataille ... Les lignes téléphoniques sont hachées. A 15h15 l'ennemi attaque vers le village de Douaumont et le fort. Le 418<sup>e</sup> R.I. entre dans la tourmente.*

C'est ce jour là, 27 février 1916, qu'Ernest CLAISSE est blessé : *plaie pénétrante épaule gauche à la bataille de Verdun.* Un mois après, il est honoré pour son comportement.

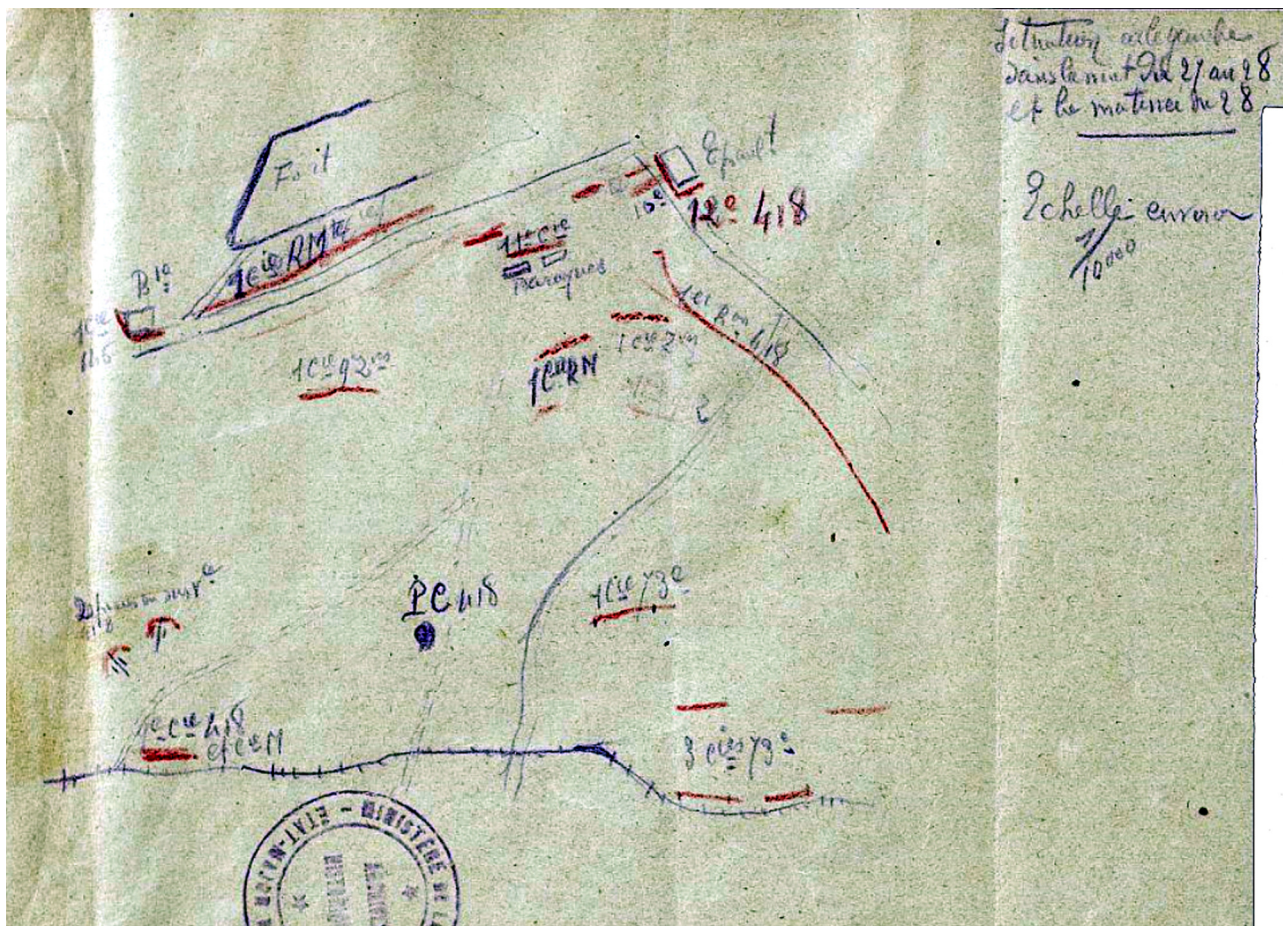
Citation à l'Ordre du Régiment le 28.03.1916 :

*« Blessé en entraînant ses camarades à l'assaut, bel exemple d'énergie et de courage ».*

<sup>1</sup> Journal des Marches et Opération (J.M.O.) du 418<sup>e</sup> R.I. – Site Mémoire des Hommes.

<sup>2</sup> Fil de fer barbelé.

➤ Croix de Guerre (1 étoile)



J.M.O du 418e - Position du régiment le 27.02.1916 au soir

Réformé temporairement 2<sup>ème</sup> catégorie et proposé pour une gratification de 3<sup>ème</sup> catégorie par la commission de réforme de Toulouse du 19.03.1917 pour *parésie<sup>3</sup> des deux membres inférieurs suite à une blessure par balle.*

Classé service auxiliaire par la 1<sup>ère</sup> commission de réforme de la Seine du 28 septembre 1917 (apte) pour « parésie des 2 membres inférieurs suite de blessure de guerre par balle » (loi du 17 août 1915).

Appelé à l'activité le 05.11.1917 à la 20<sup>ème</sup> Section de Secrétaires d'Etat-major et de Recrutement. Non arrivé.

Détaché au titre des Etablissements Cochoux à La Plaine St Denis.

Passé (administrativement) au 1<sup>er</sup> Régiment de Zouaves le 05.11.1917.

Décédé le 24 mai 1918 à St-Denis, avis de la mairie du 6 juin 1918.

Maryse BOUDARD (AGFH n° 9)

-----00000-----

<sup>3</sup> La *parésie* est une perte d'une partie de la motricité.